

# Chouette de Tengmalm 2018

GOBE

LETTRE D'INFORMATION 2/18

## «Toute petite année» pour les chouettes forestières



**GOBE**

Groupe ornithologique de  
Baulmes et environs

Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs [www.chouette-gobe.ch](http://www.chouette-gobe.ch)

**Nos Oiseaux**

Société romande pour l'étude et la protection des  
oiseaux

[www.nosoiseaux.ch](http://www.nosoiseaux.ch)



### Les chouettes de Tengmalm nichent en très faible nombre, pondent peu et sont très tardives

Les contrôles des nids et des nichoirs susceptibles d'héberger des nichées de Chouettes de Tengmalm ont été réalisés ces derniers jours. Les premiers résultats montrent une année très mauvaise pour cette petite chouette de montagne.

**La Chouette de Tengmalm** est un petit rapace nocturne forestier qui vit dans les forêts de montagne des Alpes et du Jura. Elle présente des fluctuations marquées de ses effectifs nicheurs. Sur les 150 km<sup>2</sup> suivis depuis plus de 30 ans par les ornithologues du GOBE (Groupe Ornithologique de Baulmes & Environs), une section de Nos Oiseaux (Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux) le nombre de couples nicheurs varie annuellement de moins de 10 à plus de 60. L'espèce niche dans des cavités creusées par le Pic noir, ainsi que dans des nichoirs artificiels installés à son intention.

**Chanteurs absents** Le repérage des chanteurs (mâles tentant d'attirer une femelle dans leur cavité) avait déjà fourni des résultats très décevants, avec une absence quasi totale d'activité vocale. On pouvait donc prévoir une mauvaise saison. Mais l'hiver rigoureux n'affecte en principe pas cette espèce bien adaptée à de telles conditions climatiques et qui profite même de ces situations extrêmes qui limitent ses concurrents directs comme la Chouette hulotte.

**Pas de proies, pas de résultats!** Les membres du GOBE ont contrôlé la totalité des 150 arbres à cavités dans les secteurs favorables de leur zone de prospection entre Vallorbe et le Creux-du-Van. Seuls 2 d'entre eux étaient occupés par la chouette de Tengmalm. L'ensemble des 73 nichoirs a aussi pu être inspecté et là encore l'occupation est dérisoire. Seules 3 nichées ont été tentées et l'une d'elle est même déjà abandonnée. Le contrôle de ces nichoirs nous montre que les pontes sont tardives, peu abondantes (de 2 à 4 oeufs, alors qu'il y en a de 7 à 10 les bonnes années). Les nichoirs occupés sont toujours situés en pâturage boisé ou à proximité des pâturages. En pleine forêt, les nichoirs sont tous vides. Les proies

trouvées dans les nids montrent aussi que les mulots, espèces forestières habituellement les plus importantes pour cette espèce, font totalement défaut. On relève par contre la présence remarquable de campagnols des champs, une espèce des pâturages, en nombre important. Il est donc clair que, comme pour sa cousine la Hulotte en plaine, c'est bien l'absence des mulots et des campagnols roussâtres en forêt qui est la principale cause de l'absence des Chouettes de Tengmalm dans le massif du Jura ce printemps. Des abondances locales de campagnols des champs ont toutefois permis à quelques rares couples de s'installer dans des lieux favorables.

**Participants:** Merci à tous les valeureux collaborateurs qui n'ont pas hésité à sacrifier une, deux ou 3 journées à gratter les arbres à cavités et à vérifier le contenu des nichoirs presque toujours vides: Pascal Aeby, Clémence et Marinette Bachmann, Sandy Bonzon, Carole Daenzer, Pierre Coudor, Maryjane Klein, Daniel Herren, Ludovic Longchamp, Jessica Muller, Eric, Denise et Pierre-Alain Ravussin, Corinne Roy, Christophe Sahli et Daniel Trolliet

9 mai 2018, Pierre-Alain Ravussin